

Evry-Courcouronnes, le 20 octobre 2020

La Raison pour Passion, l'Éducation pour Étendard

Suite au crime abominable qui touche les racines de notre République et l'entière de sa devise, une question universelle nous est posée, une question qui dépasse très largement notre cadre social, le cadre de la France.

Comment peut-on encore tuer au nom de la religion, tuer pour ce qui est perçu ou ressenti comme une offense ?

Certes, l'histoire foisonne de telles tragédies ; elles ont le plus souvent débouché sur des impasses avant d'être elles-mêmes dépassées par le dialogue, les pas vers l'autre, la négociation, l'équilibre des représentations, ou bien, comme en France, par une nette séparation du profane et du religieux quand il s'agit de prescrire ou de gouverner.

Le propre de la civilisation française, aujourd'hui attaquée, est bien également d'avoir choisi il y a plus de deux siècles de se rebâtir et de structurer les rapports sociaux, non sur des croyances mais sur des valeurs universelles, lisibles et accessibles, des valeurs qui fondent par l'égalité, la liberté d'opinion et d'expression et celle capitale de critiquer pour avancer.

Le propre de la civilisation française est aussi d'avoir choisi l'ouverture aux possibles que représente la reconnaissance des mérites doublée d'un accompagnement de tous au travers d'une solidarité structurelle apportée par nos institutions.

C'est aussi pour cela que la France est encore phare, qu'elle est attractive. C'est pour cela qu'on s'y est bousculé et que l'on se bouscule encore pour la rejoindre. Eux le savent mieux que nous, ceux qui ne veulent et ne peuvent vivre sous l'oppression de pouvoirs religieux, plus vivre dans le silence dans la terreur des représailles, ceux qui refusent de vivre comme cela - *vivant sans avoir existé* -, sans avoir été ou bien sans être reconnus pour ce qu'ils sont, *des êtres libres parce que libres de penser*. C'est tout le sens de l'asile qui nous est cher et qu'il faudra toujours défendre tout en l'accompagnant, y compris en temps d'abomination ou de crise.

Face au drame qu'est l'assassinat de notre collègue, face à la sidération et l'émotion, au-delà des mots qu'il nous faut dire pour affirmer notre solidarité, affirmer notre confiance dans nos lois et dans nos règles ; au-delà des mots qu'il faudra pour réparer les traumatismes profonds, face à cela, que pouvons-nous faire, chacune et chacun, pour ne pas glisser dans le piège d'une escalade de la violence, ou celui qui voudrait que l'on se mure dans un tunnel de silence ?

Nous, chercheurs, enseignants et personnels de l'ensemble de la communauté universitaire, nous qui avons pour passion la raison, pour étendard l'éducation, il nous faut continuer de faire ce que nous faisons ici et là-bas avec encore plus de vigueur, de conviction et avec le soutien de tous, car l'éducation et la recherche sont un bien commun qu'il faut préserver et défendre.

Il nous faut poursuivre, préserver et défendre ce que nous faisons ici, quand par la recherche et la création des savoirs qui en émergent, nous apportons des éléments fiables pour que les sociétés se dégagent de la pensée magique et des raisonnements simples afin d'aborder par l'analyse, les situations les plus complexes permettant à chacun de faire un choix libre et éclairé.

Il nous faut poursuivre, préserver et défendre ce que nous faisons ici quand nous mettons tout en œuvre, *et avec quelle énergie, quelle générosité, avec quelle conviction !*, pour accueillir sur un pied d'égalité, former et accompagner la jeunesse vers la liberté qu'ouvrent les livres.

Il nous faut poursuivre, préserver et défendre la formation et l'éducation à la critique en étant vigilant sur la compréhension et le respect des valeurs de la république, sans angélisme et sans relâche, en répondant à la volonté de tout un peuple et avec la force de l'État.

Et il nous faut bien cette force de l'État pour nous protéger, pour assurer le respect du principe de laïcité, et pour pouvoir travailler sur la durée car en matière d'éducation, le temps du faire se compte en années, en générations et que cela appelle la jonction de toutes les forces éducatives.

Et il faut tout autant continuer d'offrir notre énergie éducative au-delà des frontières, apporter car nous le pouvons, cette chance qu'est la formation aux filles et aux garçons qui n'y ont pas accès, car seule cette voie permet l'émancipation et la liberté de choisir sa vie, et d'avoir la force de dire non aux manipulations, à la corruption, à l'injustice et à la guerre.

Il n'y a sur la durée, d'autre rempart à ces crimes perpétrés au nom de la religion, que la raison et l'éducation, l'éducation par la raison.

Ces piliers sont le socle et le sens de notre mission de service public, au service de la société, de la liberté, de l'égalité et de la fraternité.

Patrick CURMI

Président de l'Université d'Evry-Val-d'Essonne

au nom de la communauté universitaire d'Evry